

Marques Postales de Lisieux (Volume 4)

Lisieux, de 1901 à nos jours

1^{ère} partie : les millésimes à deux chiffres



par Sylvie & Michel CATHERINE
Union Marcophile
Cercle Philatélique Lexovien

Bruno BONNET
Union Marcophile
Cercle Philatélique Lexovien

Francis MARTIN
Cercle Philatélique Lexovien
Société Historique de Lisieux

Raymond RAVEAUX
Société Historique de Lisieux

Lisieux, 1901 à nos jours : *Les millésimes à deux chiffres*

Préambule :

Dans notre volume 2 « Marques Postales de Lisieux, période classique » , nous avons catalogué les Timbres à Date utilisés au bureau de poste de Lisieux jusqu'au type 84 avec indication de la levée, dont l'usage théorique aurait du s'interrompre en 1904. Mais il va de soi que l'usage de ce type de TAD a perduré bien après l'apparition du type suivant.

Notre volume 3 « Marques Postales de Lisieux, Lisieux Centre Ferroviaire et Postal » a couvert l'ensemble de la période où un bureau a existé en gare, soit jusqu'au début des années 1980.

Dans ce volume 4, nous revenons au bureau de poste de Lisieux centre ville, pour nous intéresser aux oblitérations « modernes » entre 1901 et l'apparition des TAD avec millésime à 4 chiffres. Durant cette période, il a existé à Lisieux une Recette Auxiliaire Urbaine (RAU) et une Recette Auxiliaire à Gérance Gratuite (RAGG) ; ces 2 bureaux seront traités dans le volume 6. Les marques postales concernant les Journaux, PP et Imprimés sont traités également à part, dans le volume 10.

Les Millésimes :

des origines du timbre à date jusque dans les années cinquante, les millésimes sont toujours à deux chiffres (sauf mécaniques Flier non présentes à Lisieux, et quelques rares exceptions).



En 1947, l'administration postale instaure les millésimes à quatre chiffres, mais il faudra un certain temps pour que cette mise en place soit généralisée. Pour Lisieux, nous n'avons pas la date précise.



Le bureaux de Lisieux

Dans le Volume 1 de notre catalogue, nous avons situé les emplacements des 2 premiers bureaux de poste avant 1849. Voici les emplacements successifs du bureau à partir de la période du timbre poste.

7 Rue des Mathurins

08/1845 à 1867-1869

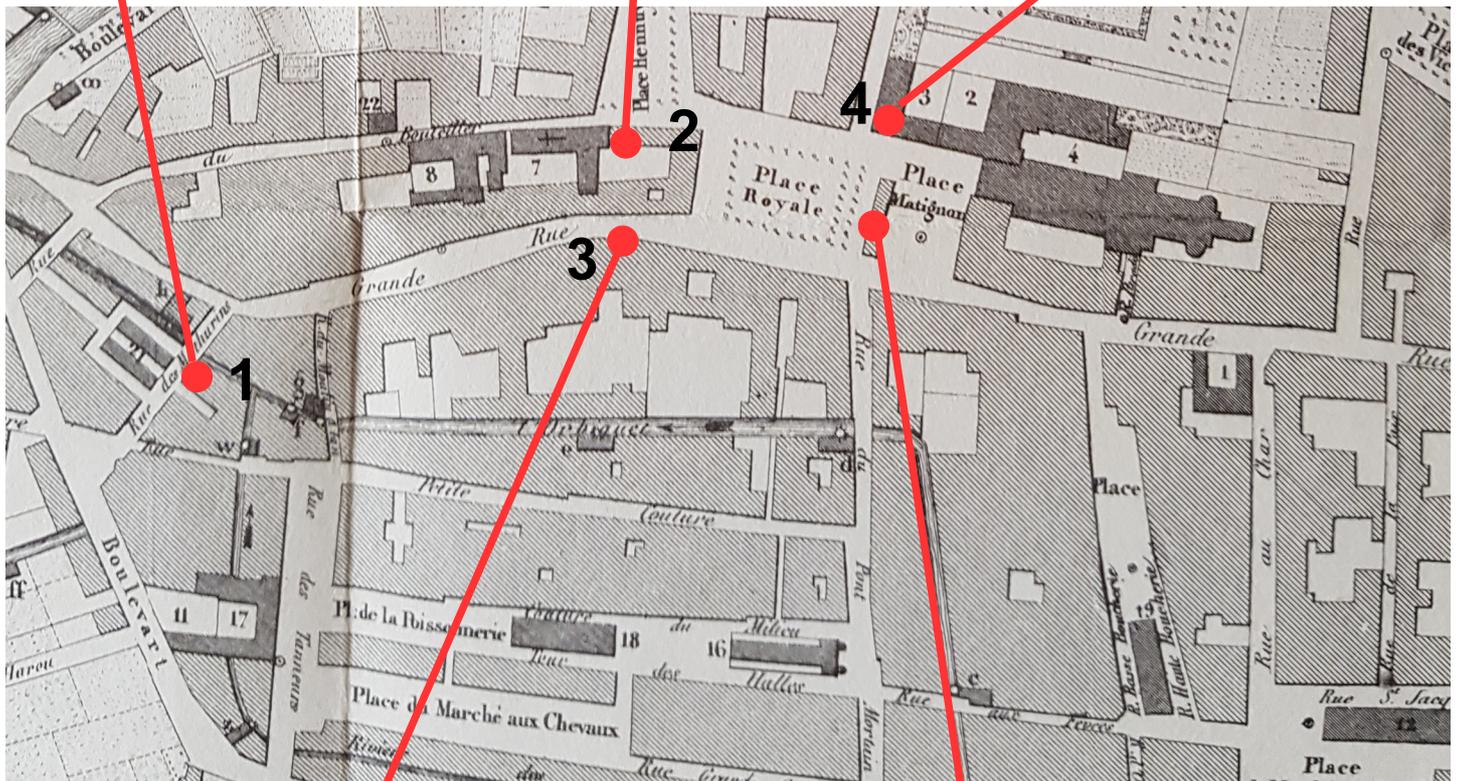
Cette rue deviendra Rue Pierre Colombe, elle n'existe plus aujourd'hui (ne pas confondre avec l'actuelle Rue des Mathurins)

11 R. du Bouteiller

1867-69 à 01/1883
Cette rue deviendra Rue du Doc. Degrenne

14 Place Thiers

à partir de 06/1912
Aujourd'hui Place François Mitterrand



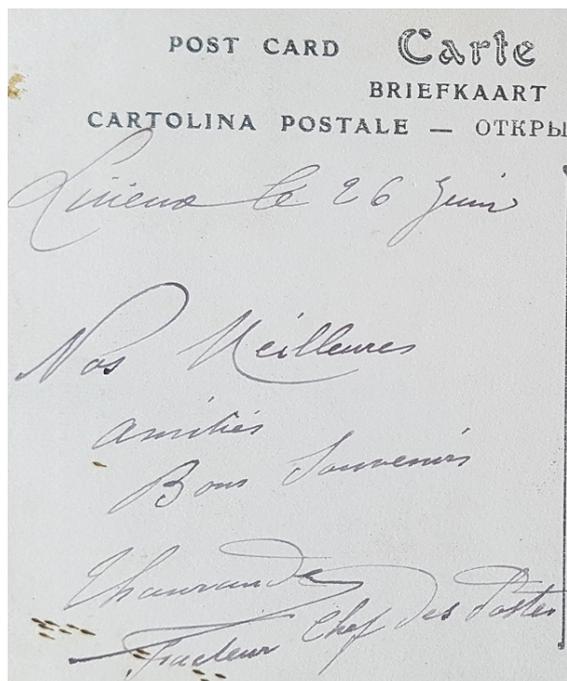
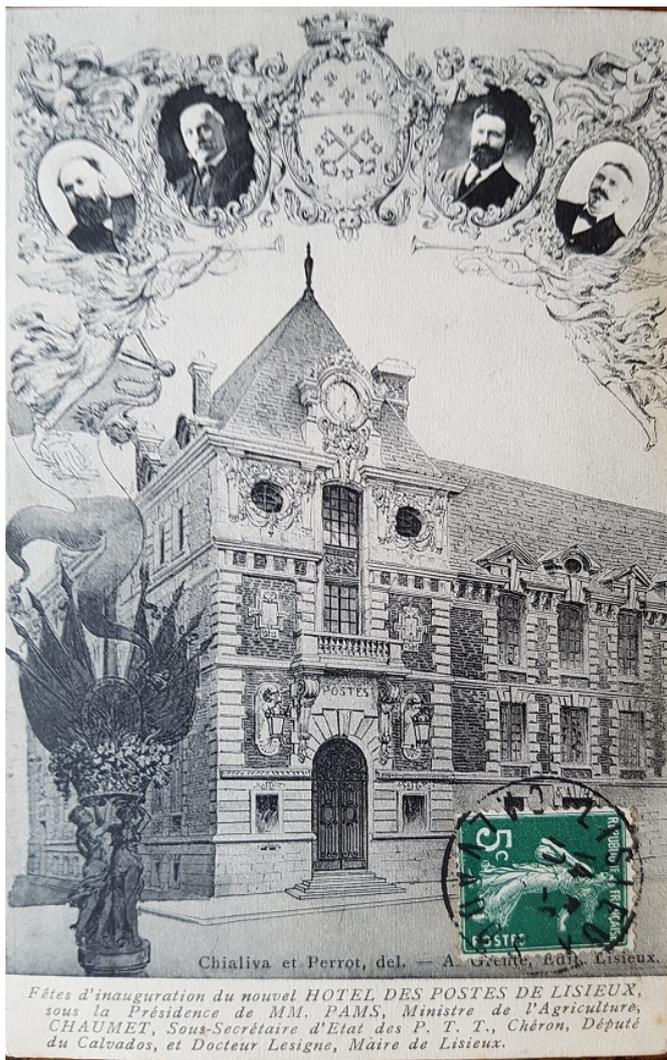
101/103 Grande Rue

02/1883 à 06/1912

Cette rue deviendra Rue Henri Chéron
On peut situer la Poste à l'angle de l'actuelle Rue des Mathurins

Place Royale
jusqu'à 08/1845

Le bureau de poste de la Place Thiers ouvre en mai 1912. L'inauguration officielle a lieu le 23 juin et les cérémonies durent 3 jours !



Recto-verso de la carte commémorative de l'inauguration du bureau actuel, datée du 26 juin 1912, oblitérée du 27 signée du Facteur Chef Thouroude.

PERSONNEL DU BUREAU

Receveur : M. Leroy,

Commis principaux : MM. Genoux, rue du Héron; Hylas, place Thiers, 15.

Commis : MM. Corbin, place de la République, 16; Bellais, rue de Livarot, 55; Lys, route de Falaise, à Saint-Désir; Lemaire, rue Saint-Dominique, 32; Hervé, place des Abattoirs, 8; Renouard, place Gambetta, 10; Boyer, rue Saint-Dominique, 32; Danaï Grande-Rue, 68, Gauthier, Grande-Rue.

Surnuméraires : MM. Ferchaud, rue Saint-Dominique, 32; Le Roy, place de la République; Maltret, rue Saint-Dominique, 32; Veyrier, rue Saint-Dominique, 32.

Dames employées : M^{me} Gathelier, rue de Caen; M^{lle} Bertrand, rue Pont-Morta; M^{lle} Lasne, rue au Char, 14; M^{lle} Lechasse, rue du Paradis, 1; M^{lle} Debeaune, rue Po Mortain, 43.

Facteur Chef : M. Thouroude, quartier du Bouloir.

Facteurs de ville : MM. Marie, rue de Caen, 101; Gosselin, Raymond, rue de Livarot; Charpentier, Grande-Rue, 92; Fleury, rue de Caen, 37; Morel, rue de Caen, 141; Fiquères, place des Abattoirs, 8; Avit, chemin de la Brasserie.

Gardiens de bureau : MM. Lefrançois, place Thiers, 91; Noël, rue Basse-Navarin.

Facteurs ruraux : MM. Roquet, rue Fournet, 18 bis; Marie, rue Gustave-David, 9; Leger, chemin des Rouges-Fontaines; Bertherot, rue de Beaumont-en-Auge, 10; Lebouché, rue de Caen, 101; Eméry, boulevard Herbet-Fournet, 123; Viel, village du Chien; Merson, chemin de la Brasserie; Leverrier, village du Petit-Bon-Dieu, OUILLY-le-Vicomte; Brisset, rue Olivier; Gosselin H., rue de Falaise; Liétot; Marie A., route de Caen; Lecroix, route de Caen; Gosselin, rue de Caen, 133; Hamon, rue de Caen, 145; Joriaux, route Pré-d'Auge.

Facteurs auxiliaires : MM. Legendre, ch. de la Brasserie; Ronné, chemin de Falaise.

Entreposeur en gare : M. Jourdain, rue au Char, 23; *chargeurs* : MM. Perrier, chemin de Beuvillers; Manson, village du Petit-Bon-Dieu.

Courriers-convoyeurs : MM. Pesnel, chemin des Bissonnets; Marie, rue du Héron; Piel, rue de Caen, 156; Ménard, rue d'Orbec, 49; Baudet, rue des Terres-Noires; Sicot, rue du Point-de-Vue.

Facteurs du Télégraphe : MM. Bonifacio, rue Fournet, 24; Jeanneau, rue de Caen, 1; Thouroude René, quartier du Bouloir; Taillebosq, Grande-Rue, 152.

Monteur : M. Filion, chemin du Moulin.

Courrier d'entreprise : M. Seigneuret, boulevard Herbet-Fournet.

Liste du personnel
du bureau en 1912

Les Timbres à Date Manuels avec millésime à deux chiffres

Il est important de noter que la liste des TAD manuels utilisés dans la période étudiée ne serait être exhaustive. En effet, Lisieux étant une recette composée, le bureau comportait plusieurs guichets et services, chacun possédant son TAD et donc, puisque ces TAD étaient fabriqués manuellement, chacun a ses particularités propres.

Nous avons essayé de montrer dans ces pages les TAD que nous avons rencontrés, mais d'autres sont possibles.

N°	Image	Type	Dates	Notes
----	-------	------	-------	-------

Tous ces TAD peuvent avoir été utilisés de leur 1ère date vue jusqu'à la fin des années quarante.

70a		84.01 (A3)	vu à partir de 1902 possible à partir de 1901	lettres larges, tirets fins existe Daguin
70b		84.01 (A3)		lettres étroites, tirets fins
70c		84.01 (A3)		lettres étroites, tirets épais
70d		84.01 (A3)		lettres grasses

N°	Image	Type	Dates	Notes
----	-------	------	-------	-------

Tous ces TAD peuvent avoir été utilisés de leur 1ere date vue jusqu'à la fin des années 40.

71a		04 (A4)	possible à partir de 1904	lettres fines
71b		04 (A4)		lettres moyennes serrées
71c		04 (A4)	vu à partir de 1909	lettres moyennes espacées
71cD				lettres moyennes espacées flamme « détachée de la couronne » (terminologie Dreyfuss, Il s'agit très probablement de l'application manuelle de la flamme)
71d		04 (A4)	vu à partir de 1934	lettres larges

Les timbres à date avec millésimes à deux chiffres seront utilisés à Lisieux jusqu'au début des années cinquante, bien que la mise en place des millésimes à quatre chiffres ait débuté dès 1947.



Balance de Poste de marque Testut de la fin du XIXe siècle, utilisée dans tous bureaux, au guichet effectuant les affranchissements. Elle est complète de tous ses poids de laiton d'origine.

Collectée à Livarot près de Lisieux vers 1976, le même modèle était encore en service au bureau de Blangy-le-Château (visuel certain, nous y habitons à cette même époque).

Un modèle semblable est reproduit dans "Le patrimoine de la Poste" (ed.Flohic p.215).

Collection Sylvie & Michel CATHERINE. Lisieux



Les Oblitérations Mécaniques avec millésime à deux chiffres

Comme nous l'avons vu dans le volume 2.2 (période classique), le bureau de Lisieux est équipé d'une machine Daguin à partir de 1884.

Cette dernière sera utilisée jusqu'en 1905, et donc avec des TAD type 84.01 (A3).

72		1901-1905	(notez la différence des millésimes, c'est un des indices certifiant une machine Daguin, le premier indice étant l'espacement des TAD)
----	---	-----------	--

En 1923, les machines Daguin sont équipées de flammes illustrées pour assurer la promotion des villes touristiques. Lisieux n'est pas en reste et le conseil municipal vote l'acquisition d'une machine avec flamme.

Extrait des archives municipales :

<p>Délibération du conseil municipal de la ville de Lisieux 26 septembre 1923</p> <p>Le conseil municipal</p> <p>Vu la circulaire en date du 8 août 1923 de M. le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes, relative à la propagande du tourisme en France au moyen de l'oblitération des correspondances,</p> <p>Vu la lettre en date du 12 septembre dernier de M. le Sous-Préfet de Lisieux transmissive de cette circulaire</p> <p style="text-align: center;">Après avoir délibéré,</p> <p>Vote la somme de deux cent cinquante francs nécessaire à l'achat d'un appareil Daguin, pour le bureau de poste de Lisieux, en vue d'oblitérer les correspondances, avec un cachet qui portera ces mots « LISIEUX CAPITALE DU BOIS SCULPTE »</p> <p>Dit que cette somme de deux cent cinquante francs sera prélevée sur les fonds libres de l'exercice en cours.</p>	
---	--

73		1924-1926	flamme à gauche
74		1924-1936	flamme à droite

En 1925, le conseil municipal décide de franchir un nouveau pas en demandant l'équipement du bureau d'une machine Krag avec oblitération en continu pour pouvoir traiter plus de courrier :

Délibération du conseil municipal de la ville de Lisieux
24 septembre 1925

M. Kauffmann, au nom de la commission des finances,
donne lecture du rapport suivant :

Par lettre en date du 4 septembre M. le receveur des postes a fait connaître à M. le maire que son administration était désireuse, en raison de l'augmentation du trafic à notre bureau de poste, de substituer à la machine à timbrer, système Daguin, en service à Lisieux, une nouvelle machine, système Krag d'un rendement horaire bien supérieur.

Vous savez qu'avec la machine Daguin, achetée par la ville, il y a deux ans, toutes les correspondances de Lisieux, portent la publicité suivante :
« Lisieux, capitale du bois sculpté ».

La nouvelle machine Krag offre l'avantage de faire deux publicités différentes, au moyen de deux grilles d'oblitération, permettant l'impression d'une légende plus étendue, puisque chacune de ces grilles peut comporter quatre lignes de vingt caractères.

Cette machine est d'ailleurs en usage à Paris, Reims, Boulogne sur Mer, Tourcoing, Carcassonne, etc.

L'administration des postes demande à la ville la somme de 480 francs pour acheter et installer cette machine.

La commission des finances a été d'avis d'autoriser le vote de cette somme et je vous prie de ratifier la décision approuvant le projet de délibération suivant :

Le conseil municipal

Vu la demande formulée par l'administration des postes en vue de l'achat par la ville d'une nouvelle machine à oblitérer, système Krag, d'un rendement bien supérieur à celle en usage actuellement ;

Considérant que cette machine permettra d'augmenter la publicité faite sur toutes les correspondances partant du bureau de postes de Lisieux ;

Vu l'avis favorable de la commission des finances ;

Autorise M. le maire à prélever sur les fonds libres de l'exercice courant la somme de 480 francs qui sera mise à la disposition de l'administration des postes pour l'achat d'une machine Krag.

La phrase « Lisieux capitale du bois sculpté » continuera à être imprimé avec l'oblitération des timbres et nous essayons d'obtenir de la Cie des chemins de fer de l'état, la possibilité pour les voyageurs, de s'arrêter 24 heures à Lisieux.

En cas de réussite, on indiquerait sur les lettres
« le réseau de l'état accorde 24 heures d'arrêt pour visiter la ville ».

75		1926-1929 (vu 03/ 1926)	machine Krag de seconde génération (dateur 1 ligne)
----	--	----------------------------	--

Cette nouvelle machine est mise en service en 1926, mais en 1929 la réglementation concernant les flammes est modifiée, limitant le nombre de caractères à 15 par lignes.

Il s'en suit une délibération du conseil municipal en date du 8 novembre 1929 pour adapter la machine Krag aux exigences de ce nouveau règlement :

Délibération du conseil municipal de la ville de Lisieux
8 novembre 1929

Le conseil municipal

Vu la circulaire de l'administration des P.T.T. Concernant la réglementation des flammes propagande d'oblitération ;

Vu la lettre de M. le receveur des postes à M. le maire de Lisieux en date du 19 octobre dernier ;

Vu l'avis de la commission du commerce et de l'industrie ;

Décide de demander à l'administration des P.T.T. Le maintien en usage de la machine à oblitérer les correspondances avec un texte de propagande qui serait le suivant :

« Lisieux, Capitale du Bois sculpté » (sur 3 lignes)

« Lisieux, arrêt chem. de fer facultatif 24 heures

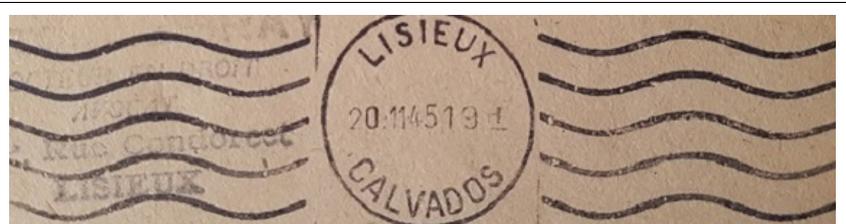
Autorise M. le maire à payer les frais qui résulteront de cette modification.
Adopté.

La nouvelle flamme est mise en service en 1930.

Il semblerait qu'une seconde machine Krag ait fonctionné à partir de l'été 1933, avec une flamme identique mais des caractères plus gras et très légèrement décalés vers la gauche. Les 2 empreintes, maigre et grasse, se rencontrant en octobre et novembre 1933.

76a		1930-1933	caractères maigres
76b		1933-1934	caractères gras

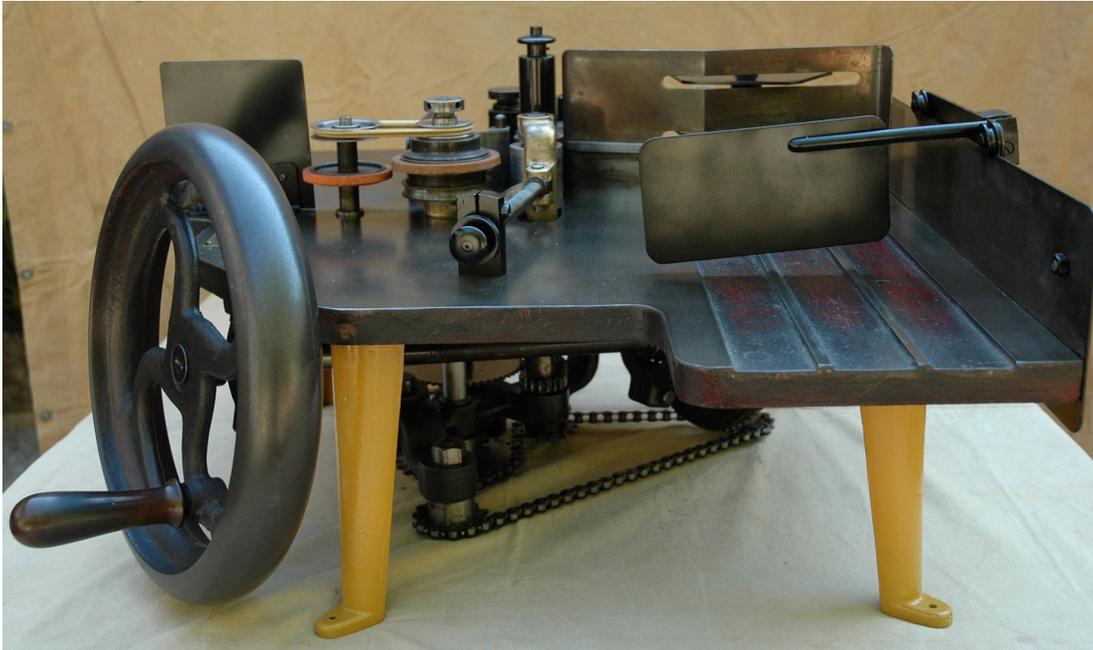
En 1935, la flamme de propagande est supprimée, remplacée par les traditionnelles vagues neutres dites « 5 lignes ondulées » des deux machines Krag, les deux versions ci-dessous confirmant l'existence d'au moins 2 machines :

77		1935-1952	grandes lettres, ondulations moyennes mois romain
78		22/04/1942-1948	petites lettres, ondulations faibles mois arabe

Dans les flammes n°77 et 78, vous pouvez constater que la n°77 a des lignes ondulées « montantes » (ou LO-M car formant un M) et la n°78 a des lignes ondulées « descendantes » (ou LO-W, formant un W).

Il est possible que le manchon porte-timbre (voir page suivante) ait été réversible. Ce n'est pas le cas sur cette machine. La différence de courbure des lignes ondulées des 2 flammes de Lisieux montre bien l'existence de 2 machines.

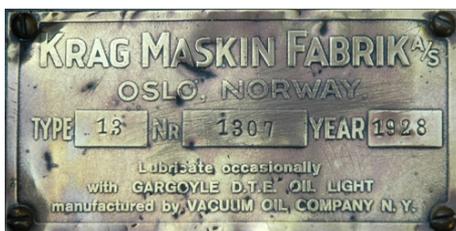
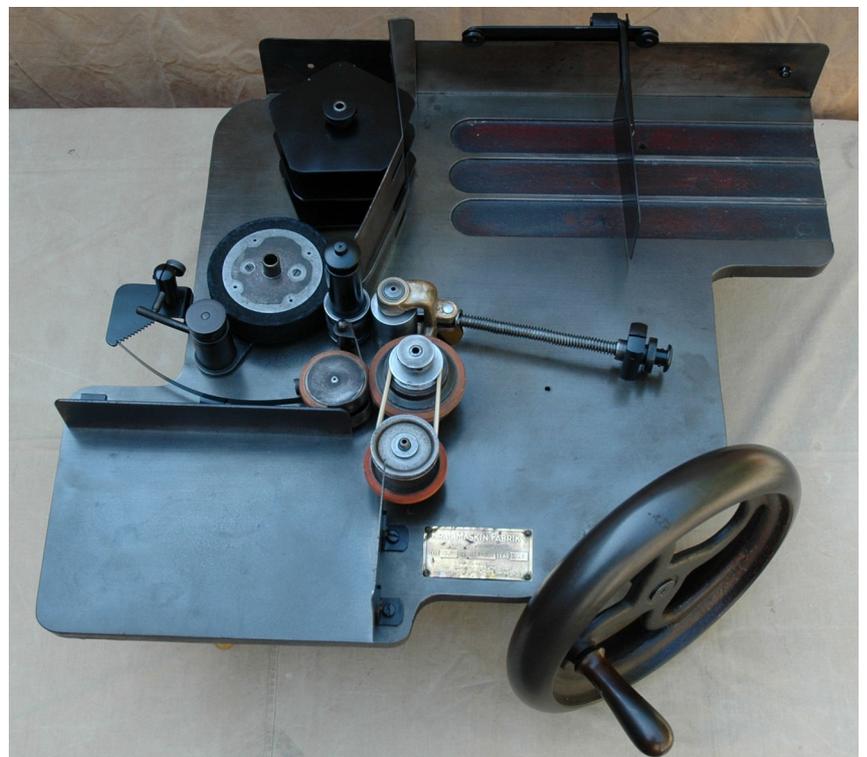
Voici à quoi ressemble ces machines Krag de seconde génération(*) :



Machine KRAG de seconde génération

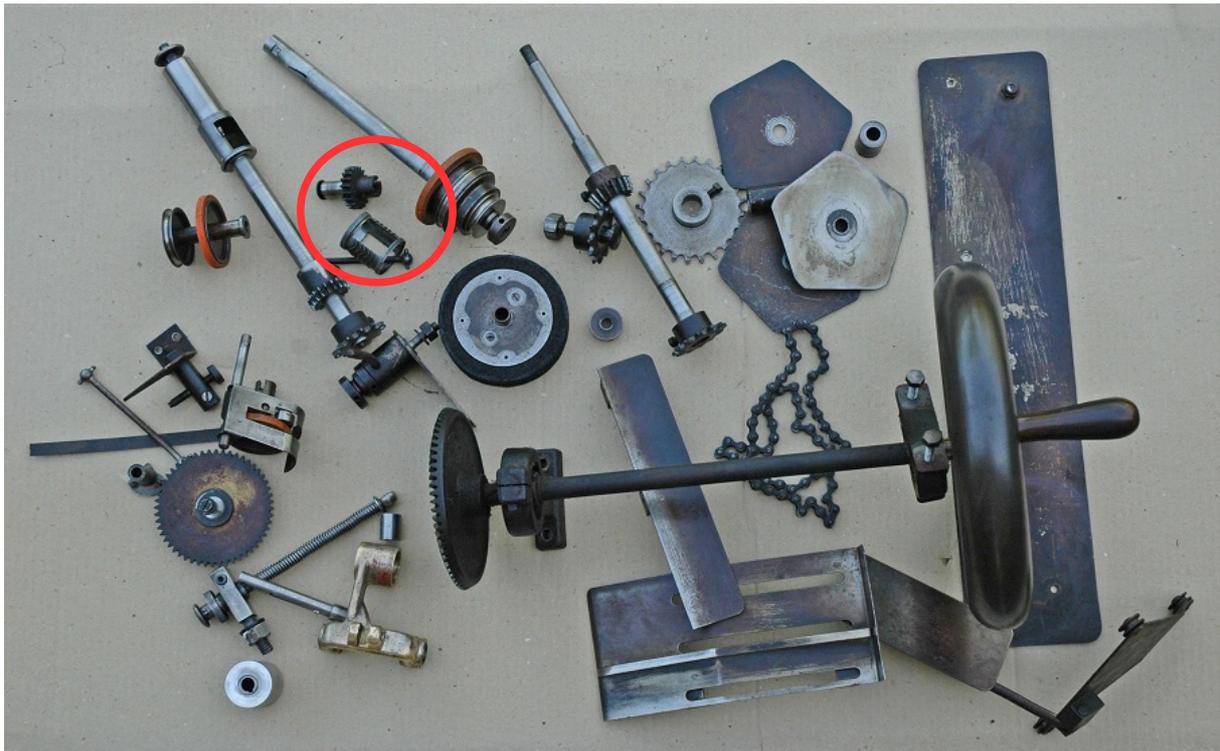
Collection Yvon NOUAZE

Nous remercions chaleureusement Yvon NOUAZE pour l'aide et les images qu'il nous a fournies.



* **NDLR** : les machines Krag dites de première génération présentent un bloc dateur sur 3 ou 4 lignes, les machines de seconde génération ont un dateur sur une seule ligne. Il n'existe pas de « troisième génération », cette appellation avait été donnée à des machines à flamme non continue (1 bloc dateur et 1 flamme) dites aussi au coup par coup. Il s'agit en réalité des machines SAVAVA dont le bloc dateur est en tous points semblable aux machines Krag de la première génération.

Détaillons un peu, voici les pièces détachées de la machine lors de sa restauration :



La pièce intéressante est dans le cercle rouge, c'est fameux le manchon porte timbre.

logement pour les blocs dateurs amovibles



flamme 5 lignes ondulées

Ces machines apparaissent en France dès 1923, probablement en essai, et sont acquises officiellement par l'administration en décembre 1923.

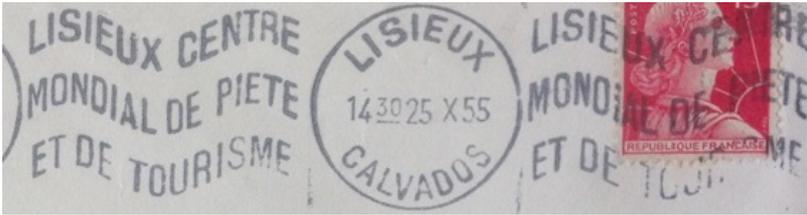
Les lettres sont introduites dans la machine en position verticale, timbre vers le bas, et recto vers la gauche, ce qui nécessite un rangement préalable.

Et rapidement une troisième machine entre en service, mais cette fois c'est une machine R.B.V. reconnaissable à son dateur avec heure de levée en 2e ligne et une période entre blocs dateurs plus longue que pour les machines Krag. La machine R.B.V. n'est pas connue après la libération (1944).

79		1937 ?- 1942 ?	machine R.B.V. (dateur 4 lignes)
----	--	-------------------	--

Quant aux machines Krag elles seront utilisées après 1947 (date de l'instauration des millésimes à quatre chiffres dans les blocs dateurs).

D'abord dans leur conformation muette (cinq lignes ondulées) puis de nouveau avec un message de propagande :

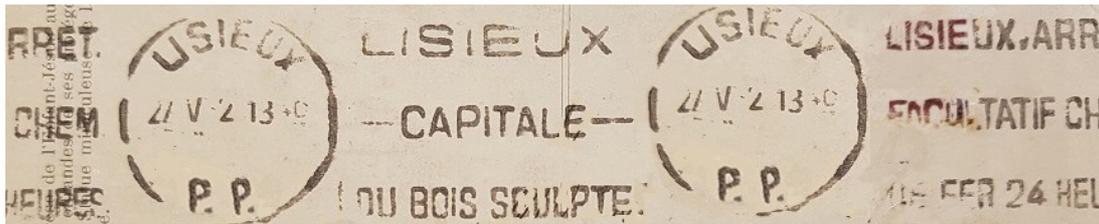
80		1950-1951	
81		1952-1961	

Et entre 1961 et 1963, elles sont une dernière fois utilisées, avec un texte meulé et caviardé (des flammes n°76a et 76b de 1930, devenues caduques en raison des destructions de la guerre) .

82		1961/1963	lignes limées interrompues
83		1962	lignes limées continues

Ces deux flammes meulées ont servi principalement pour des envois en nombre, souvent en franchise, de Caisses de Sécurité Sociale ou Agricoles.

Les flammes n°76, 77 et 81 existent également en PP (port payé), voir vol. 10 « Journaux, Imprimés et P.P. ».



Lettre de Lisieux, oblitérée par machine Daguin (n°73, flamme à gauche)
 Timbre perforé MDG, de la fabrique de pantoufles de la Rue de Caen
 dont le siège social est à Paris.
 Seule perforation connue à Lisieux.